

OR 2/10/2012

Alla vigilia dell'Anno della fede

Francesco, Newman e il Vangelo

di ROBERT P. IMBELLI

John Henry Newman nella Grammatica dell'assenso distingue tra due forme di conoscenza, una "nozionale" e l'altra "reale". Potrebbero però essere indicate anche come "conoscenza astratta", della testa, e "conoscenza esperienziale", del cuore. Newman non ne sceglie una a scapito dell'altra. Entrambe sono importanti, necessarie per una visione comprensiva dell'uomo, per un umanesimo integrale. Nelle questioni religiose, però, la vera conoscenza, il vero assenso, è fondamentale.

Si possono e si dovrebbero conoscere gli articoli del Credo e i passi del Catechismo. Ma se rimangono solo proposizioni astratte, nozionali, non raggiungeranno la realtà viva alla quale mira la religione. Da qui l'obiettivo dell'evangelista, del predicatore, del catechista, di mediare, in chi lo ascolta, il passaggio dal meramente nozionale al reale. Una delle parole preferite di Newman era "realizzazione", cioè, per grazia di Dio, rendere reali per noi stessi e aiutare gli altri a rendere reali per sé gli immensi misteri della fede.

OR 02/10/2012

## À LA VEILLE DE L'ANNÉE DE LA FOI

François, Newman et l'Évangile

ROBERT P. IMBELLI

John Henry Newman distingue dans sa grammaire de l'assentiment deux formes de connaissance, l'une "notionnelle" et l'autre réelle que l'on pourrait également nommer "connaissance abstraite", de tête, et "connaissance expérientielle", du cœur. Newman ne choisit pas l'une au détriment de l'autre. Les deux sont importantes, nécessaires pour une vision compréhensive de l'homme, pour un humanisme intégral. En matière religieuse, toutefois, la vraie connaissance, le véritable assentiment est fondamental.

On peut et on doit connaître les articles du Credo et les passages du catéchisme. Mais si ceux-ci ne restent que propositions abstraites, notionnelles, ils ne rejoindront pas la réalité vivante que vise la religion. D'où l'objectif de l'évangéliste, du prédicateur, du catéchiste, qui est de favoriser chez celui qui l'écoute, le passage du purement notionnel au réel. L'une des paroles préférées de Newman était "réaliser", c'est-à-dire, par grâce de Dieu, rendre réels pour nous-mêmes et aider les autres à rendre réels pour eux-mêmes, les immenses mystères de la foi.

Questa sfida di rendere reale la nostra fede per noi stessi e per gli altri è al centro dell'Anno della fede. Newman, i cui scritti hanno tanto influenzato il giovane teologo Joseph Ratzinger, ha riflettuto molto anche su come rendere più facile il passaggio dal meramente nozionale al reale. Suggestisce che è in primo luogo l'immaginazione a muovere i nostri affetti e a ispirarci all'azione. In un passo rilevante della Grammatica dell'assenso scrive: «Di solito il cuore non è raggiunto attraverso la ragione ma attraverso l'immaginazione». Aggiunge poi le seguenti parole, tanto caratteristiche della sua visione: «Le persone ci influenzano, le voci ci sciolgono, gli sguardi ci soggiogano, gli atti ci infiammano».

Non c'è dunque da stupirsi che, quando fu creato cardinale, Newman scelse come motto *cor ad cor loquitur* ("cuore parla a cuore"). Riassume la sua visione profondamente personalistica delle relazioni umane, ovvero di ogni realtà che procede dall'amore del Dio Trino. Pochi personaggi nella storia della Chiesa incarnano con più forza di san Francesco d'Assisi la verità dell'intuizione di Newman. Nella sua *Vita prima sancti Francisci*, scritta a tre anni dalla morte del santo, Tommaso da Celano descrive l'enorme impatto che Francesco ha avuto sugli uomini e le donne del suo tempo.

C'est ce défi de rendre notre foi réelle pour nous-mêmes et pour les autres qui est au centre de l'Année de la foi. Newman dont les écrits ont tellement influencé le jeune théologien Joseph Ratzinger, a aussi beaucoup réfléchi sur la manière de rendre plus facile le passage du purement notionnel au réel. Il suggère que c'est l'imagination qui est la première à nous émouvoir et à nous inspirer d'agir. Dans un passage significatif de la Grammaire de l'assentiment, il écrit : "Habituellement ce n'est pas à travers la raison mais à travers l'imagination que le cœur est atteint." Il ajoute ensuite ces mots si caractéristiques de sa vision : "Les personnes nous influencent, les paroles nous libèrent, les regards nous subjuguent, les actes nous enflamment".

Ce n'est donc pas étonnant que Newman ait choisi lors de son élévation au cardinalat la devise : "cor ad cor loquitur" (le cœur parle au cœur. Cela rend compte de sa vision profondément personnaliste des relations humaines, et aussi de toute réalité qui procède de l'amour du Dieu Trine. Il n'y a pas dans l'histoire de l'Eglise beaucoup de personnages qui incarnent la vérité de l'intuition de Newman avec plus de force que saint François d'Assise. Dans *La Vita prima* de saint François, écrite trois ans après la mort du saint, Thomas de Celano décrit l'immense impact que François a eu sur les hommes et les femmes de son temps.

Tendiamo a pensare al XIII secolo come al culmine dell'“età della fede”. Tuttavia, Tommaso da Celano descrive la situazione in Umbria al tempo in cui Francesco ha iniziato il suo ministero in termini che hanno una straordinaria somiglianza con la nostra epoca secolarizzata: una «profonda dimenticanza di Dio» oscurava il paese e «l'incuria verso i comandamenti di Dio» permeava la vita della gente. Secondo i termini usati da Newman, buona parte del cristianesimo che caratterizzava quell'epoca era solo nozionale e non reale.

È interessante osservare che Tommaso descrive Francesco come *novus evangelista*, il “nuovo evangelista” inviato da Dio per risvegliare il cuore degli uomini e delle donne a un vero senso della presenza e dell'azione di Dio nella loro vita. Ciò in cui Francesco s'imbarcò fu una nuova evangelizzazione della società e della cultura.

Che cosa aveva di nuovo l'evangelizzazione di Francesco? Certamente non il Vangelo — egli proclamò con le parole e con i fatti, con tutto il suo essere, l'unica Buona Novella di Gesù Cristo — ma una nuova realizzazione del Vangelo, con appassionato impegno e incarnazione creativa. Ravvivò l'immaginazione cristiana della sua epoca.

Nous sommes portés à penser le XIIIème siècle comme un sommet "de l'âge de la foi". Thomas de Celano décrit la situation en Ombrie, au temps où François inaugure son ministère avec des termes qui ressemblent extraordinairement à ceux qui décrivent notre époque sécularisée : "un profond oubli de Dieu" plongeait le pays dans l'obscurité et "l'insouciance envers les commandements de Dieu" imprégnait la vie des gens. En reprenant les mots de Newman, une bonne partie du christianisme caractéristique de cette époque était purement notionnel et nullement réel.

Il est intéressant d'observer que Thomas décrit François comme un nouvel évangéliste, le "nouvel évangéliste" envoyé par Dieu afin d'éveiller à nouveau le cœur des hommes et des femmes au vrai sens de la présence et de l'action de Dieu dans leur vie. Ce qu'entreprit François fut une nouvelle évangélisation de la société et de la culture.

Qu'est-ce qui était nouveau dans cette évangélisation de François ? Certainement pas l'Évangile – car il proclame en paroles et en actes, par tout son être, l'unique Bonne Nouvelle de Jésus Christ – mais une réalisation nouvelle de l'Évangile, par un engagement passionné et une incarnation créative. Il a ravivé l'imagination chrétienne de son époque.

Alla base di tutto, e a sostenere Francesco, c'era il suo rapporto d'amore con Gesù Cristo. Il cuore del cuore di Francesco era Gesù. Come scrive Tommaso da Celano: «I frati che vissero con lui sanno molto bene come ogni giorno, anzi ogni momento affiorasse sulle sue labbra il ricordo di Cristo [...] e quella sorgente di illuminato amore che lo riempiva dentro, traboccava anche di fuori. Era davvero molto occupato con Gesù. Gesù portava sempre nel cuore, Gesù sulle labbra, Gesù nelle orecchie, Gesù negli occhi, Gesù nelle mani, Gesù in tutte le altre membra».

Naturalmente il portare Gesù «in tutte le altre membra» per Francesco si perfezionò nell'onerosa grazia delle stigmate. E fu un grande evangelista non solo perché predicava — cosa che certamente fece — ma anche perché viveva Gesù pienamente: morendo con Gesù, per poter risorgere con lui.

Mentre iniziamo questo Anno della fede, mentre i vescovi del mondo si riuniscono per il sinodo sull'evangelizzazione, possiamo imparare da John Henry Newman e da Francesco d'Assisi che una fede meramente nozionale non basta. Ancora una volta veniamo invitati a realizzare la nostra fede con maggior pienezza, così da poter diventare evangelisti più generosi e creativi. Di fatto, solo il cuore può davvero parlare al cuore.

Ce qui était à la base de tout et qui soutenait François, c'était son rapport d'amour à Jésus Christ. Le cœur du cœur de François c'était Jésus. Comme l'écrit Thomas de Celano "Les frères qui vécurent avec lui savent très bien comment chaque jour, comment à chaque moment même, montait à ses lèvres le souvenir du Christ [...] et comment la source de l'amour lumineux qui le remplissait à l'intérieur, coulait extérieurement de sa bouche. Il était totalement occupé avec Jésus. Il portait toujours Jésus en son cœur, Jésus sur ses lèvres, Jésus dans ses oreilles, Jésus en ses yeux, Jésus en ses mains, Jésus en tous ses membres". Naturellement, pour François, porter Jésus "en tous ses membres" atteignit sa perfection dans la lourde grâce des stigmates. Et il ne fut pas seulement un grand évangéliste parce qu'il prêchait – ce qu'il faisait certainement – mais aussi parce qu'il vivait Jésus pleinement : mourant avec Jésus pour pouvoir ressusciter avec lui.

Alors que nous commençons cette année de la foi, que les évêques du monde entier se réunissent pour le synode sur l'évangélisation, nous pouvons apprendre de John Henry Newman et de François d'Assise qu'une foi purement notionnelle ne suffit pas. Encore une fois nous sommes invités à réaliser notre foi de manière plus plénière afin de pouvoir ainsi devenir des évangélistes plus généreux et créatifs. De fait, seul le cœur peut vraiment parler au cœur.